MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:27 Page1

LE PETIT BULLETIN
SUPPLÉMENT N°3 / NOVEMBRE 2019

MON PARCOURS

FORMATION, MÉTIER & VIE ÉTUDIANTE

DOSSIER
ORIENTATION
TOP DÉPART POUR LA PROCHAINE RENTREÉ

MÉTIERS
LE WEB
DES FILIÈRES QUI RECRUTENT

VIVRE
CULTURE CAMPUS
EN TROIS STRUCTURES

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:27 Page2

ALTERN'Sup by MFR MOIRANS Formations Supérieures par Alternance

ALTERN'Pro by MFR MOIRANS Formations Professionnelles par Alternance

Formations Supérieures Jeunes & Adultes MFR MOIRANS

PORTES OUVERTES :
SAMEDI 25 JANVIER ET SAMEDI 22 FEVRIER DE 9H À 17H
MERCREDI 11 MARS DE 14H À 18H

SALON DE L'APPRENTISSAGE Grenoble:
25 JANVIER 2019 DE 9H-17H

DE BAC À BAC +4

PÔLE BIOTECHNOLOGIE & LABORATOIRE

BTS Analyses Agricoles Biologiques et Biotechnologiques (ANABIOTEC)

Licence professionnelle Productions Animales - Technologies en physiologie et physiopathologie

PÔLE ALIMENTAIRE & SANTÉ

Seconde Pro Alimentation Bio Industries de Laboratoire (2nde ABIL)

Bac Pro Bio-Industries de Transformation (BIT)

BTS Sciences et Technologies des Aliments (STA)

BTS Diététique

PÔLE AGROÉQUIPEMENT

BTS Techniques et Services en Matériels Agricoles (TSMA)

CS Responsable Technico-commercial en Agrofournitures ou Agroéquipements

PÔLE ÉCONOMIE SOCIALE & SOLIDAIRE

BTS Services et Prestations des Secteurs Sanitaire et Social (SP3S)

Responsable d'Établissement de l'Économie Sociale et Solidaire (REESS) - Niveau II (Bac +3 /+4)

FORMATIONS EN ALTERNANCE

NOS CONTRATS
- Apprentissage
- Professionnalisation
- Formation continue
- Scolaire

PUBLICS VISES
- Jeunes 16-29 ans
- Salariés
- Demandeurs d'emplois
- Adultes en reconversion

Nouvelles formations (Post BAC) :

PREPA PEPSSE

Poursuite d'Etude par la Voie Professionnelle Scientifique Sociale et Economique

5 mois pour trouver la formation qui me convient !

PREPA SCIENTIFIQUE

Préparation aux concours C des écoles vétérinaires

En apprentissage :

BTS GESTION DE LA PME

BTS COMPATIBILITE ET GESTION

GARES et PARKINGS à proximité / INTERNAT et RESTAURATION sur place

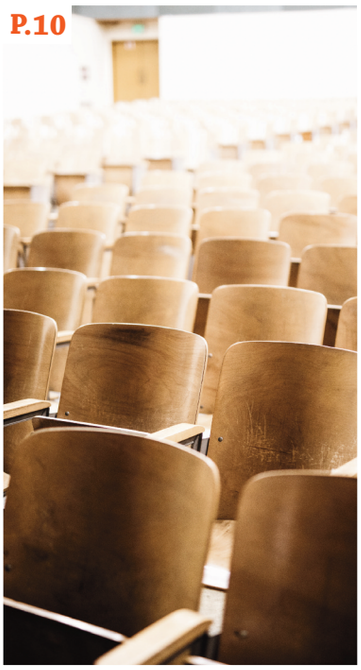
Contactez-nous au : 04 76 35 41 60 ou sur www.mfr-moirans.org 184, route des Béthanies – 38430 MOIRANS

f You Tube

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:27 Page3

SOMMAIRE

P.10



P.18

P.26

P.04 ACTUS
Actus études et campus
Chiffres

P.10 S'ORIENTER
Les salons étudiants
Entretien avec une psychologue
Sites et brochures pour se renseigner
Paroles d'étudiants
Se réorienter

P.18 MÉTIERS DU WEB
Les métiers qui recrutent
Portraits

P.26 VIVRE
Culture campus
Un Tramway Nommé Culture
EST & EVE

P.30 AGENDA
Portes ouvertes 2019 - 2020

MON PARCOURS est un supplément du Petit Bulletin / Groupe UNAGI. 12, rue Ampère - 38000 Grenoble. S.A.R.L. de presse au capital de 97 561,88 euros. RCS:B393 370 135.
Directeur de la publication : Renaud Goubet - rgoubet@groupe-unagi.fr - 04 76 84 44 64 ◆
Chef de publicité : Sébastien Roy - sroy@groupe-unagi.fr - 04 76 84 79 36 ◆ Assistante commerciale : Aurore Meyrieux - ameyrieux@groupe-unagi.fr - 04 76 84 79 30 ◆
Comptabilité-Facturation : Magali Pochot - mpochot@groupe-unagi.fr - 04 76 84 44 60 ◆ Diffusion: Jean Maxime Morel ◆ Rédaction : Nathalie Gresset, Adeline Gailly, Alice Colmart ◆
Maquettiste : Melvin Martin ◆ Illustration de couverture : www.angralseven.com ◆ Impression Rotimpres (Espagne)

La rédaction n'est ni responsable des textes publiés qui engagent la seule responsabilité de leur auteur, ni des erreurs ou omissions.
Toute reproduction de MON PARCOURS est strictement interdite

Tirage : 15 000 exemplaires en libre service

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:27 Page4

© Unsplash / The Climate Reality project

LES ÉTUDIANTS CONSULTÉS SUR LES QUESTIONS D'AUJOURD'HUI

Le Réseau français des étudiants pour le développement durable (Refedd) a lancé la 5e édition de sa Consultation nationale étudiante (CNE) le 15 octobre dernier. Cette grande enquête en ligne est ouverte jusqu'au 23 décembre à tous les lycéens, étudiants et jeunes diplômés. Ces derniers sont consultés sur des thématiques gravitant autour des grandes questions de société telles que l'environnement, la politique, les médias… Organisée une fois tous les trois ans, cette CNE permet au Refedd de récolter de nombreuses données qui servent ensuite à mettre en place des actions, notamment sur les campus, répondant au mieux aux attentes des étudiants.

© Unsplash / Kinga Cichewicz

DE NOUVEAUX LOGEMENTS ÉTUDIANTS

Afin de faciliter l'accès au logement des étudiants, l'État a prévu de faire construire 60 000 nouveaux logements d'ici 2022. En parallèle, les étudiants peuvent déjà recourir à plusieurs dispositifs mis en place par le gouvernement pour les aider à trouver un logement. Ainsi, avec la garantie Visale, l'État se porte garant pour les locataires de moins de 30 ans. Il existe également la plateforme Lokaviz qui propose des offres d'hébergements pour les étudiants ou encore le bail mobilité qui donne la possibilité de louer des logements meublés pour une courte durée.

FIN DE LA PACES

Après avoir fait l'objet de nombreux débats depuis plusieurs années, la Première année commune aux études de santé (Paces) et le numérus clausus disparaîtront à la rentrée 2020. Le décret du 4 novembre relatif à l'accès aux formations de médecine, pharmacie, odontologie et maïeutique redéfinit en effet les modalités pour accéder à chacune de ces voies. Les postulants ont désormais le choix entre plusieurs possibilités sur la plateforme Parcoursup : ils pourront ainsi effectuer une licence avec une majeure ou une mineure santé, dont le double but est de diversifier les parcours des futurs soignants et faciliter la réorientation si nécessaire.

© Pixabay

PLUS DE FORMATIONS DISPONIBLES SUR PARCOUSUP

Si Parcoursup proposait 14 742 formations en 2019, le portail s'enrichira en 2020 de plus de 600 nouveaux cursus. Ainsi, en janvier, toutes les formations reconnues par l'État figureront sur la plateforme d'orientation. Instituts d'études politiques de région et Sciences Po Paris, écoles de commerces, écoles supérieures de cuisine, instituts de formation aux professions paramédicales… pourront être sélectionnés sur Parcoursup. Ces nouvelles entrées permettront ainsi aux candidats de bénéficier d'une meilleure appréhension du paysage des formations existantes.

© Unsplash / Gaelle Marcel

ÉTUDIER À DISTANCE PLUS FACILEMENT

Tous les territoires ne sont pas égaux en matière d'offre de formation. Afin de rendre davantage accessible l'enseignement supérieur au plus grand nombre, 13 lieux labellisés "campus connecté" ont vu le jour à la rentrée 2019 dans des villes éloignées des grands centres universitaires. Grâce à ce dispositif, les étudiants vivant loin des facs ont l'opportunité de pouvoir suivre près de chez eux différents cursus de l'enseignement supérieur (BTS, licence, master, DUT...), tout en disposant d'un accompagnement personnalisé. D'ici la rentrée 2022, 100 nouveaux campus connectés devraient voir le jour.

©Pixabay

RÉCUPÉRER UN DIPLÔME PERDU

Environ 80 000 attestations de diplômes délivrés par l'Éducation nationale sont demandées chaque année par des personnes ayant perdu leur précieux sésame. Face à ce constat, le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse a donc décidé de mettre en place un service en ligne intitulé "diplôme.gouv.fr" afin de faciliter les démarches. Brevet, baccalauréat... le détail des diplômes qu'il est possible de demander est disponible sur la page d'accueil du site. Et le certificat s'obtient en quelques clics.

Résidences meublées pour étudiant(e)s, alternant(e)s et jeunes de moins de 30 ans

GRENOBLE CENTRE

SDH AL
Groupe ActionLogement

Les Balcons de la Bastille
26 avenue Alsace Lorraine, 38000 GRENOBLE

Studios de 15 m² à 23 m²

à partir de 263€/mois

Livraison début 2020

Colocation en T3 & T4 meublés

Jusqu'à 90 m² à partager

Ne pas jeter sur la voie publique - Impression : COQUAND imprimeur- Photo © Michel BATTAGLIA - Réalisation SDH – Document non-contractuel

sdhetud@sdh.fr - 04 76 68 38 80
www.sdh.fr

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:27 Page6

© Unsplash / Zachary Nelson

LE FOYER DE L'ÉTUDIANT FÊTE SES 100 ANS

Créé en 1919 par l'Université Grenoble Alpes et Marcel Reymond, critique d'art et professeur d'histoire, le Foyer de l'étudiant – Résidence internationale (ex-Foyer de l'étudiante) a célébré son siècle d'existence le 14 novembre dernier. Établi dans le très chouette bâtiment grenoblois du Couvent des minimes construit en 1946, cet édifice avait pour vocation d'accueillir au lendemain de la guerre les jeunes femmes les plus modestes afin de leur proposer un toit pendant leurs études et ainsi faciliter leur accès à l'éducation. Aujourd'hui, ce foyer devenu mixte poursuit son action en recevant chaque année une centaine d'étudiants de toutes nationalités.

DE NOUVEAUX ESPACES POUR LES ÉTUDIANTS

Bibliothèques universitaires, départements licence sciences et technologies, l'Arsh… Leur point commun ? Ces bâtiments accueilleront cette année entre leurs murs de nouveaux espaces dédiés aux étudiants. Il s'agira ainsi de lieux destinés soit au travail (co-working, espace connecté, salle de lecture…), soit à la détente et au bien-être. En amont de la réalisation de ces aménagements, les usagers ont été sollicités par le biais d'enquêtes, d'ateliers participatifs, de rencontres, de consultations, de propositions de projets… afin que ces nouveaux espaces soient le plus fonctionnel possible en répondant à leurs besoins. En somme, ces lieux ont été pensés par les étudiants et pour les étudiants.

© Unsplash / Danny

JARDINER ENSEMBLE

Avis aux amateurs de jardinage. Un jardin partagé a été relancé sur le campus au printemps dernier. Ouvert à tous les usagers, cet espace nature est géré par l'association étudiante "Cultive ton campus", qui cherche à promouvoir des valeurs telles que la protection de l'environnement ou encore le vivre ensemble. Tous les lundis et jeudis, des ateliers sont proposés à 17h30 avec au programme préparation de la terre, plantations… Et cerise sur le gâteau, pas besoin de venir avec sa bêche et son arrosoir, l'association fournit l'ensemble du matériel de jardinage.

© Unsplash / Eagan Flanagan

QUAND ÉTUDES ET SOLIDARITÉ NE FONT QU'UN

En juin dernier, l'Université Grenoble Alpes a signé une convention de partenariat avec l'association Emmaüs Grenoble avec comme but à la fois d'améliorer les conditions de vie matérielles des étudiants, notamment des plus démunis, et de les sensibiliser à une forme d'économie circulaire viable sur les plans social et environnemental. Parmi les actions mises en place : une à deux ventes par an organisées par Emmaüs sur le campus proposant vêtements, mobilier et fournitures à des prix très accessibles, ou encore la collecte au printemps de petit mobilier et autres biens dont le bénéfice de la vente servira à financer des projets à dimension sociale pour les étudiants.

LUTTER CONTRE LES COMPORTEMENTS INAPPROPRIÉS À L'UNIVERSITÉ

L'Université Grenoble Alpes a mis en place depuis la rentrée 2019 une cellule spécialisée dont l'objectif est de lutter contre les comportements inappropriés (harcèlement, discrimination, violences…) envers les étudiants. Ce dispositif repose sur un système de référents formés pour gérer ce type de situations, et présents pour offrir une oreille attentive et accompagner les personnes confrontées à ces attitudes. Une fois le formulaire de signalement rempli sur Internet, la personne concernée est reçue par deux référents et peut se confier de manière anonyme et sécurisée avant d'être orientée dans les démarches à suivre.

© Unsplash / Cristian Newman

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:27 Page7

devenir enseignant .org

J'innove

Je fais découvrir

Je crois en l'avenir

Je crée des liens

J'accompagne

Je donne confiance

Je partage

L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

En France, l'Enseignement catholique scolarise plus de 2 millions d'élèves. Nos établissements sont répartis sur le territoire national et enregistrent chaque année une hausse de leurs effectifs de 4000 élèves. **L'Enseignement catholique bénéficie d'une image très favorable dans l'opinion : 80% des Français estiment qu'il offre un enseignement de qualité** et qu'il accorde une place importante à l'éducation des enfants.
(Sondage Enseignement catholique/La Croix/Opinion Way du 30 mai 2013)

Nous accueillons des professeurs de tous horizons et de toutes convictions, sortant de leurs études ou déjà engagés dans la vie professionnelle. Tous partagent l'envie de faire réussir les élèves, de donner sens à leur vie, d'utiliser la liberté pédagogique dont nous disposons dans le cadre de notre association à l'Etat, et de faire vivre notre projet éducatif. Ils travaillent en lien étroit avec les équipes éducatives et les parents d'élèves, et peuvent se former tout au long de leur carrière.

UN MASTER POUR RÉUSSIR

L'Enseignement catholique propose à ses futurs enseignants une formation adaptée, gage de réussite aux concours de recrutement :
35% des candidats au concours du 1er degré ayant suivi l'une de nos formations réussissent le concours.
44% des candidats au concours du 2nd degré ayant suivi l'une de nos formations réussissent le concours.
7 masters «Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation» sont proposés sur l'ensemble du territoire. Ils sont dispensés par 5 universités catholiques et 26 instituts de formations. Ils permettent aux étudiants de décrocher le diplôme du master tout en se préparant aux concours.

UN MÉTIER D'AVENIR

Chaque année, nous recrutons des enseignants ayant réussi les concours de recrutement : 95% des enseignants sont nommés dans l'académie où ils ont suivi leur formation. Dans nos établissements sous contrat avec l'état, nos professeurs bénéficient d'une grande liberté pédagogique pour mettre en œuvre les programmes : avec le soutien des chefs d'établissement, ils témoignent que l'on peut innover, inventer, monter des projets, travailler en équipe pour faire réussir les élèves.

Pour en savoir plus sur les formations et le métier d'enseignant, rendez-vous sur le site devenirenseignant.gouv

POUR TOUTE INFORMATION concernant votre projet au sein de l'Enseignement Catholique dans l'Académie de Grenoble, contacter :

SAAR (Service d'Accueil et d'Aide au Recrutement)
19 avenue des Maquis du Grésivaudan
38700 LA TRONCHE
Tél. : 04 76 03 17 10
Mail : saar.grenoble@wanadoo.fr

ENSEIGNANT, UN MÉTIER D'AVENIR

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:27 Page8

ACTUS

LES CHIFFRES

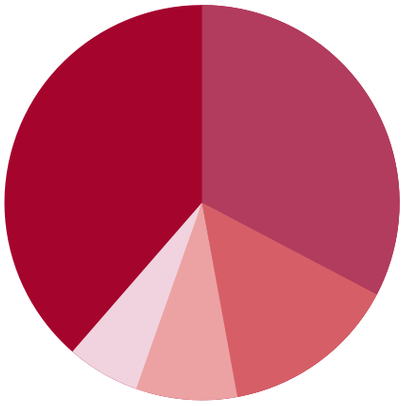
20,8%

C'est le pourcentage d'élèves et étudiants vivant sous le seuil de pauvreté, c'est-à-dire à moins de 60% du niveau de vie médian, selon enquête de l'Insee datant de 2016

712 166

C'est le nombre d'étudiants boursiers en 2018-2019, selon les chiffres du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche

CLASSEMENT VOEUX SUR PARCOURSUP



En moyenne la liste de voeux se compose de voeux en :

- **34% :** Licence
- **31% :** BTS
- **13% :** DUT
- **7% :** CPGE
- **5% :** Autre

Sources : Parcoursup, ministère de l'Enseignement supérieur

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:27 Page9

PUBLI-REPORTAGE

Grenoble IAE :

Les clefs pour un projet professionnel réussi

Du développement d'une « double compétence », à la réunion de divers profils au sein d'un même endroit, en passant par des contacts répétés avec le monde professionnel, Grenoble IAE livre à ses étudiants toutes les clefs pour une insertion professionnelle couronnée de succès.

En intégrant l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Grenoble, les étudiants ont le choix entre une vingtaine de formations, qui s'effectuent sur un, deux ou trois ans. Les cursus proposés, de la licence générale ou professionnelle (en un an) au master, couvrent tous les domaines du management tels que le marketing, la finance, la communication, les ressources humaines ou encore l'innovation. Depuis la création de l'institut en 1956, plus de 25 000 étudiants ont été diplômés.

L'entrée à l'IAE est sélective mais ouverte à une grande variété de profils, qui font la richesse de l'école. Pour candidater, les étudiants doivent avoir au moins un niveau bac+2 (DUT, classe préparatoire, L2 universitaire, BTS, bachelor…). La sélection s'opère ensuite selon trois critères : le niveau de l'étudiant dans sa formation d'origine, la preuve de sa motivation par des actes (lectures, rencontres de professionnels, etc.) et un test d'anglais. Chaque année, l'institut accueille environ 1000 nouveaux étudiants. Les candidatures pour l'année 2020 seront ouvertes à partir de la fin du mois de mars.

« Un emploi dans les huit mois »

L'IAE met un point d'honneur à développer ce que Christian Defélix, son directeur, qualifie de *« double compétence »*. Derrière ce terme, deux cas de figures : *« cette double compétence est bien sûr celle des étudiants qui ajoutent à leur première formation une compétence en management au sein de l'IAE. Mais elle correspond aussi à ce que nous appelons la connexion des talents, c'est-à-dire la mise en relation grâce à l'IAE de personnes avec des profils différents et qui s'unissent pour monter des projets. »*

Une fois leur diplôme en poche, les anciens étudiants s'insèrent rapidement sur le marché du travail. Neuf diplômés sur dix trouvent un emploi dans les huit mois qui suivent la fin de leur formation. Cette réussite, le directeur l'explique par trois facteurs principaux : *« Nos diplômes de fin d'études ne sont pas généralistes mais orientés vers un métier précis. Nous offrons également une pédagogie qui multiplie les contacts avec le monde professionnel (intervenants, événements, etc.). Enfin, les entreprises d'aujourd'hui ne veulent plus de profils standardisés, elles préfèrent des personnes avec des profils et compétences multiples, et c'est ce que nous essayons de développer à l'IAE. »*

GRENOBLE IAE

- 525, avenue centrale, Domaine universitaire, 38400 Saint-Martin-d'Hères
- Portes ouvertes : samedi 1e Février de 9h à 13h
- www.grenoble-iae.fr
- www.facebook.com/IAE.Grenoble/

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:27 Page10

ORIENTATION

L'orientation, c'est maintenant ! Même si la question du moment est au cadeau, à la quantité de neige tombée, à la prochaine soirée... , il va bien falloir vous y coller.
Si certains d'entre vous sont déjà bien au fait de leur destinée, d'autres piétinent en plein doute et questionnement.
Ces prochaines pages vous aideront peut être, mais n'ayez crainte, si il faut procéder avec sérieux, l'erreur est permise.

© Sandy Plas

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:27 Page11

LES SALONS ÉTUDIANTS, « POUR CONSTRUIRE UN PROJET D'ORIENTATION »

Bien que les étudiants se fient à leurs affinités ou projets professionnels, faire un choix de formation pour ses études supérieures relève parfois du parcours du combattant. À l'occasion du Salon de Grenoble qui se déroulera les 29 et 30 novembre prochains, Charlotte Vanpeene, en charge des relations presse pour L'Étudiant nous donne les bonnes raisons d'assister à un salon.

Bien s'informer pour bien s'orienter : tel est le principe des Salons de l'Étudiant. C'est en tout cas ce que nous a expliqué Charlotte Vanpeene, en charge des relations presse pour L'Étudiant, groupe média sur l'orientation et la formation, qui chaque année « *organise 126 salons dans 54 villes* ».

Parmi eux, des salons d'orientation autour de thématiques sur des secteurs précis, des salons sur l'alternance mais aussi des salons généralistes, comme celui qui aura lieu à Grenoble vendredi 29 et samedi 30 novembre. « *Cette 31e édition est prévue à Alpexpo et organisée en partenariat avec le rectorat de l'académie de Grenoble et l'Onisep Auvergne Rhône-Alpes. 160 organismes de formation seront mobilisés sur deux jours et 13 secteurs seront représentés.* »

Au vu du nombre de partenaires présents sur ces salons, ces derniers permettent aux jeunes de trouver des pistes pour s'orienter à la fin de la seconde, après le BAC. Ils fournissent également des éléments de réflexion aux étudiants en phase de réorientation ou hésitant entre différents masters.

« REMETTRE DE L'HUMAIN DANS LES DÉMARCHES »

Il est vrai qu'aujourd'hui, de nombreuses informations sont à la portée des étudiants, notamment grâce à Internet « *avec l'Onisep* » ou grâce « *au CIO, quand on est au lycée avec la conseillère d'orientation* ».

Or, un salon, « *c'est une étape dans un processus d'information pour construire un projet d'orientation* » précise Charlotte Vanpeene. « *Cela permet à l'étudiant d'avoir une première rencontre avec les établissements de formation (école privée, lycée public, université, CFA...). Mais surtout, un salon permet de remettre de l'humain dans les démarches. On peut aller échanger en direct avec un responsable pédagogique ou encore avec un étudiant lui-même. À chaque stand, les étudiants peuvent venir poser toutes les questions qu'ils souhaitent.* »

Lors d'un salon, les exposants sont ainsi rangés par secteurs : commerce, communication, ingénieries, arts... Ce qui peut être considéré comme un avantage considérable car, au sein d'une même structure, le salon donne à l'étudiant un large aperçu des possibilités de formation.

SE PRÉPARER EN AMONT

Selon Charlotte Vanpeene, parmi les profils d'étudiants présents sur les salons, il y a deux écoles. « *Le lycéen qui sait ce qu'il veut. Celui qui aura regardé les exposants présents, identifié l'école qui l'intéresse et analysé les plaquettes. En fait, il viendra prendre des compléments d'infos. Il y a aussi celui qui n'a pas d'idée de la formation qu'il souhaite faire. C'est le cas de la plupart des visiteurs. Souvent, arrivés sur le salon, ils ne savent plus ou regarder ni vers qui se tourner.* »

Ainsi, s'il y a un point sur lequel elle insiste, c'est celui de ne pas se rendre sur un salon au pied levé. « *Aller sur un salon sans s'être informé au préalable, c'est comme aller au marché sans liste de courses ! Il est conseillé de s'y prendre tôt. L'intérêt est de regarder les formations, les cursus que l'on trouve dans une école qui nous intéresse. Mais aussi se renseigner sur les conférences auxquelles il est possible de participer.*»

En plus de s'informer efficacement, les étudiants peuvent en effet assister à des conférences thématiques - qui seront au nombre de 22 lors du salon de Grenoble. «*Elles pourront être sur différents sujets : "Le BTS-DUT, choisir de se former en alternance" ou encore "Parcoursup – mode d'emploi", "quelles études pour travailler dans le marketing et la communication ?"*.» De quoi se donner bon nombre d'idées !

AC

© Charlotte Vanpeene

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:27 Page12

ENTRETIEN AVEC PATRICIA GONDRET, PSYCHOLOGUE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

« POUR TROUVER SA VOIE, IL FAUT AVANT TOUT ÉCOUTER SES ENVIES »

© Adeline Gailly

PSYCHOLOGUE DE L'ÉDUCATION NATIONALE AU CENTRE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION (CIO) GRENOBLE-OLYMPIQUE, PATRICIA GONDRET DONNE AUX LYCÉENS DES CONSEILS POUR TROUVER SA VOIE PROFESSIONNELLE. LA CLÉ : SE POSER DES QUESTIONS POUR BIEN SE CONNAÎTRE PUIS ÉCOUTER SES ASPIRATIONS.

Quels conseils donneriez-vous à un·e élève qui réfléchit à son orientation ?
Il faut avant tout s'écouter, écouter ses aspirations sans se censurer. On a beaucoup de jeunes qui ne s'autorisent pas à dire ce qui les intéresse. Certains pensent d'emblée que des filières ne seront pas accessibles pour eux ou écartent des domaines en se disant qu'il y aura du chômage ou que le salaire n'est pas bon. Mais avant de penser à la réalité des choses, il faut d'abord formuler ses envies. Ensuite seulement, il faut confronter ses envies à la réalité. Il faut alors se renseigner sur les filières, sur les métiers et voir si cela correspond à ce que l'on pensait car certains ont des idées fausses ou incomplètes.

Quelles questions se poser pour connaître ses envies ?
C'est important de se demander « qu'est-ce que j'aimerais trouver dans un métier ? ». Il faut voir les choses de manière large. Il faut alors se questionner sur soi. On peut se demander « est-ce que j'aimerais faire un métier manuel ? Un métier qui fait appel à la réflexion intellectuelle ? Est-ce que je veux travailler en équipe ? En autonomie ? Qu'est-ce qui est important pour moi dans la vie ? Quelles sont mes valeurs ? etc. » Souvent, plusieurs métiers peuvent répondre à ses envies.

À quel âge doit-on se poser ces questions ?
Il n'y a pas d'âge même s'il y a des périodes dans la vie où l'on est obligé de se poser ces questions, comme en terminale ou en 3e pour ceux qui veulent aller dans une filière pro. Se poser ces questions fait partie du processus d'adolescence. Il faut se demander « quel adulte est-ce que je veux être et quelle vie je veux avoir ? ». Tout cela est lié au métier.

Que dites-vous à ceux ou celles qui ont peur de ne pas trouver ou de se tromper ?
Il ne faut pas se mettre trop de pression. Il ne faut pas chercher une voie à tout prix. S'ils y pensent régulièrement, cela va venir spontanément. À l'inverse, je conseillerais à ceux et celles qui ont une idée précise de bien se renseigner sur la réalité du métier et de ne pas hésiter à s'ouvrir à autre chose. Il ne faut pas avoir peur de renoncer à une idée si elle ne correspond pas à ce que l'on attendait. Il faut également qu'ils réfléchissent à des solutions de repli au cas où ce qu'ils envisageaient en premier lieu n'est pas retenu. Plusieurs filières ou métiers permettent de se rapprocher de ce que l'on souhaite, avec la possibilité pour les élèves de créer un parcours qui correspond vraiment à leur projet.

Quels moyens existe-t-il pour se renseigner sur la réalité d'un métier ?
Il est possible de s'informer lors d'un entretien avec un ou une psychologue de l'Éducation nationale. Nous pouvons les renseigner en détail sur telle filière ou tel métier. Nous faisons des permanences dans les lycées ou bien ils peuvent nous rencontrer au CIO. Il ne faut pas hésiter aussi à consulter des sites Internet, des documents et à rencontrer des élèves et des profs de la filière. Ils peuvent participer aux journées portes ouvertes des établissements ainsi qu'à la Journée du lycéen le 28 janvier prochain sur le campus de Grenoble pour découvrir les filières du supérieur. Ils peuvent également rencontrer des personnes qui exercent le métier visé. C'est notamment possible sur des salons. Je leur dis souvent de ne pas hésiter à observer tous les métiers qu'ils ont l'occasion de voir au quotidien et ensuite se demander « est-ce que je me verrais faire ça ou pas ? ».

Propos recueillis par Adeline Gailly

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:27 Page13

LES CHARPENTIERS SONT TOUS **PERCHÉS**

LES SERVEURS ONT DE LA **BOUTEILLE**

LES CUISINIERS N'Y VONT PAS AVEC LE DOS DE LA **CUILLÈRE**

LES MAÇONS ONT DES ARGUMENTS **EN BÉTON**

LES COMPTABLES COMPTENT **SUR VOUS**

LES CHARCUTIERS SAVENT QUAND C'EST **DU LARD OU DU COCHON**

LES PHARMACIENS SONT PAYÉS **AU CACHET !**

LES GARAGISTES ROULENT **DES MÉCANIQUES**

LES ÉLECTRICIENS SONT TOUJOURS AU **COURANT**

Et maintenant je fais quoi ?

LES FLEURISTES N'ONT PAS QUE **DES SOUCIS**

LES PLOMBIERS CONNAISSENT **LES BONS TUYAUX**

LES COMMERÇANTS SONT BIEN **ACHALANDÉS**

LES MÉTALLIERS SONT TRÈS **SOUDÉS**

LES PÂTISSIERS SONT DE **BONNES PÂTES**

LES CARRELEURS SE TIENNENT **À CARREAU**

LES COIFFEURS COUPENT LES CHEVEUX **EN QUATRE**

LES PEINTRES EN REMETTENT **TOUJOURS UNE COUCHE**

LES BOUCHERS AIMENT TAILLER **LA BAVETTE**

Osez l'alternance

IMT GRENOBLE
CCI GRENOBLE

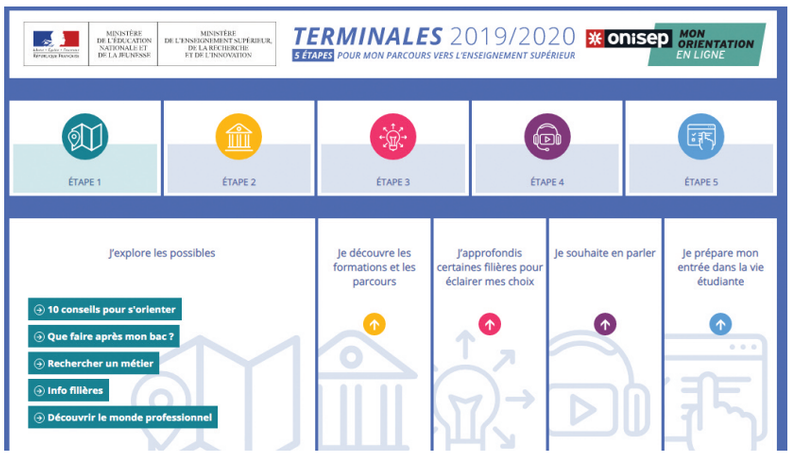
T. 04 76 28 26 98 - WWW.IMT-GRENOBLE.FR

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:27 Page14

TROIS SITES INCONTOURNABLES POUR S'ORIENTER

Si vous ne savez pas où donner de la tête pour choisir votre orientation, cette sélection est faite pour vous. Voici trois sites Internet et deux brochures indispensables pour trouver sa voie.

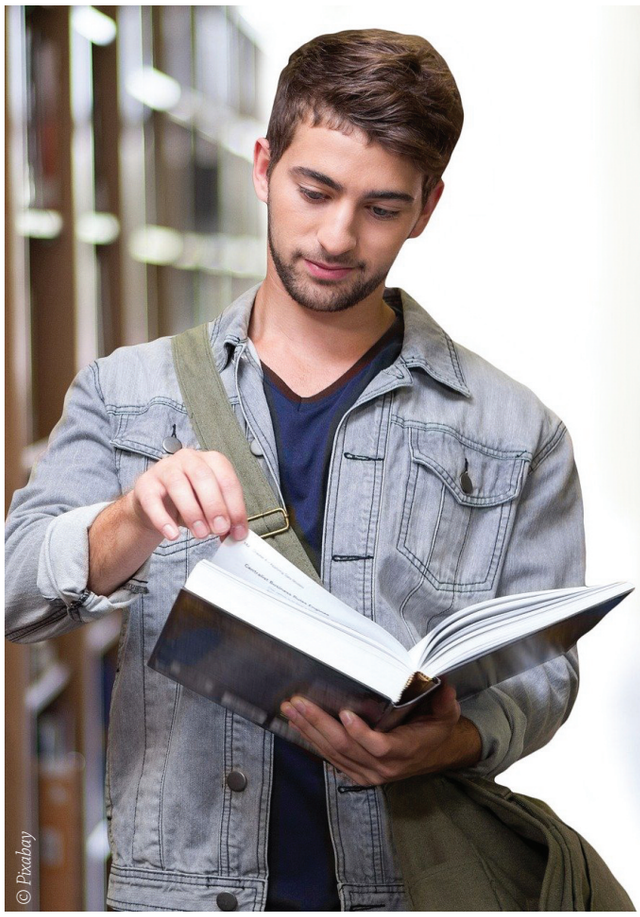
1 Le site de L'Onisep L'Office national d'information sur les enseignements et les professions (Onisep), rattaché à l'Éducation nationale, propose de nombreuses fiches et vidéos de présentation des diplômes et des métiers sur son site. Il est également possible de télécharger des documents comme « Entrer dans le sup : après le baccalauréat » (lire ci-contre) pour pouvoir s'informer. Enfin, on peut y trouver des informations spécifiques à une académie, comme le nom des établissements proposant telle formation à Grenoble par exemple.
www.onisep.fr



2 Le site « Terminales 2019-2020 » Réalisé en partenariat avec l'Onisep, le site « Terminales 2019-2020 » permet de s'informer sur les filières et d'en rechercher en fonction de ses centres d'intérêt et de la durée d'études envisagée. Il s'adresse en particulier aux élèves de terminale et se présente sous la forme de cinq étapes à réaliser pour bien s'orienter : explorer les possibles, découvrir les formations, approfondir certaines filières, en parler et préparer son entrée dans la vie étudiante.
www.terminales2019-2020.fr

3 Parcoursup Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le site de Parcoursup ne sert pas uniquement à formuler ses vœux d'orientation (ce qu'il sera possible de faire à partir du 22 janvier). Il est consultable dès à présent pour rechercher des adresses de formation, voir quels sont les prérequis pour telle filière, le coût de telles études etc. Des informations essentielles pour pouvoir confirmer ou trouver sa voie dans le supérieur à la rentrée prochaine.
www.parcoursup.fr

DEUX BROCHURES POUR S'INFORMER


© Pixabay

Le dossier « Après le bac » édité par l'Onisep
Cette épaisse brochure proposée par l'Onisep synthétise toutes les poursuites d'études, classées par domaine professionnel. Le sommaire permet de voir en un coup d'œil ce qui peut vous intéresser ou non. Elle donne également des renseignements sur les différents types de filière ainsi que sur celles en lien avec tel ou tel bac. Elle peut être intéressante pour ceux ou celles qui n'ont pas encore d'idée de ce qu'ils/elles souhaitent faire plus tard.

La brochure régionale « Entrer dans le sup : après le baccalauréat »
Ce guide présente les filières d'études et l'offre de formation par académie : licences, DUT, BTS, classes préparatoires, écoles d'ingénieurs, formations spécialisées... Il donne aussi des informations pratiques, comme des renseignements sur l'alternance ou sur les poursuites d'études possibles après un bac pro. Cette brochure sera distribuée en version papier à tous les élèves de terminale en janvier. L'édition 2019 grenobloise est déjà disponible en téléchargement sur le site de l'Onisep de Grenoble à cette adresse : http://www.onisep.fr/.

› Ces documents sont disponibles en libre consultation dans les centres d'information et d'orientation. Il existe trois CIO dans l'agglomération grenobloise : le CIO Grenoble-Olympique, le CIO de Saint-Martin-d'Hères et le CIO de Voiron.

SI TU VEUX
UN EMPLOI
UN SALAIRE
UNE EXPERIENCE
UN DIPLÔME

L'ALTERNANCE
C'EST TOUT BÉNEF !

Des offres d'emploi avec nos entreprises partenaires

VOTRE PROJET D'ALTERNANCE
AVEC LE GRETA DE GRENOBLE!
DU CAP À LA LICENCE PRO

Retrouvez toutes nos offres de formation et d'emploi en alternance sur

www.greta-grenoble.com

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:28 Page16

PAROLES D'ÉTUDIANTS

IUT, FAC, PREPA, BTS... ? Là est la question ! Pas de bons ou de mauvais choix, tous les parcours sont utiles ; Voici quatre exemples de jeunes et néanmoins honnêtes gens, aux aventures post-bac variées, mais a priori bien vécues.

Margot
21 ans
BTS en alternance

« Je voulais savoir comment le monde qui m'entoure fonctionnait » raconte Margot, lorsqu'elle revient sur son parcours. En 2016, cette dernière a intégré une faculté de sociologie. Malgré une formation *« intéressante »*, elle a décidé deux mois plus tard de la quitter. *« Je ne me sentais pas à ma place dans cet amphithéâtre de plus de 300 personnes. »*
Dès lors, elle s'est renseignée sur les solutions existantes pour intégrer une autre filière. *« J'ai vu qu'il existait le module Parcours Tremplin pour se réorienter. Alors, en décembre, je m'y suis inscrite. »* C'est là que Margot a validé sa fibre commerciale.
« Je suis partie en BTS MUC, en alternance. Pour moi qui suis moins scolaire, c'était très intéressant d'avoir une vraie expérience en entreprise. *J'ai donc travaillé dans un magasin de prêt-à-porter pour enfant, pendant mes deux ans de formation.»*

Malgré un examen manqué, Margot ne s'est pas découragée. *« J'ai trouvé dans la foulée un travail. Le fait de ne pas avoir de diplôme ne ferme pas forcément de portes. L'important, c'est de se donner les moyens.»* Qui plus est, aujourd'hui, Margot révise en parallèle son BTS pour le repasser en avril.

Nils
18 ans
L2 à la FAC

Au cours de son parcours, Julien s'est remis en question. Après un Bac STI2D (Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable), celui-ci est entré en BTS Conception de produits industriels. Très vite, il s'est lassé. *« Passer des heures derrière un logiciel sur ordinateur, ce n'était pas mon truc.»*
BTS en poche, il s'est renseigné sur l'Onisep pour se réorienter en IUT Génie thermique et énergie. ***« J'y ai tout de suite vu un aspect intéressant, celui de l'impact que peut avoir l'énergie produite dans le bâtiment, dans l'industrie sur l'environnement. Il faut s'en soucier ! »***
Désormais en deuxième année, Julien peut, grâce à ses études, faire de la théorie mais aussi de la pratique. *« La pratique, c'est ce que je préfère. On peut tester des panneaux photovoltaïques, une chaudière, la combustion... »*
À terme, il envisage aussi de lier sa formation au contact humain. *« J'aime les rencontres avec les gens. Alors, pourquoi ne pas faire technico-commercial, pour vendre et conseiller les clients sur du matériel qui touche à l'énergie bien sûr. »*

Julien
21 ans
DUT

Pauline
18 ans
1ère année de Médecine

Pauline, s'est toujours intéressée aux métiers tournés vers les autres.

Après un bac S, elle est actuellement en première année de médecine. Une formation qui, spécifiquement à Grenoble, fonctionne sous forme de contrôle continu. *« On n'a pas un seul concours où l'on se dit qu'il faut impérativement réussir. C'est moins stressant. »*

Il n'empêche que l'année est difficile et très sélective. ***« Mon premier choix reste la médecine. Mais, le concours est très concurrentiel.*** *Il est du coup prévu qu'en fin de S1, on puisse se réorienter vers d'autres filières : dentaire, pharmacie, maïeutique (sage-femme)... Moi j'ai déjà envisagé kiné. »*

Malgré tout l'important est, selon elle, de ne pas baisser les bras. *« Il faut garder le mental. Je veux vraiment finir l'année, mettre le paquet sans avoir de regrets, quitte à refaire une année. »*

C'est en se rendant au Salon de l'Étudiant de Grenoble que Nils, passionné de sport, a validé son choix d'aller en Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives). ***« Ici, j'ai des cours de traumatologie, de physiologie. Je trouve ça passionnant. »***
Nils souhaite en particulier devenir kinésithérapeute, en passant par l'étranger. *« À la fin de l'année, un tirage au sort permet d'entrer en école de kiné en Belgique. On verra bien ! »*
Autrement, Nils envisage aussi d'autres possibilités. Celle de devenir prof d'EPS. *« Si je n'ai pas la possibilité de partir, je continuerai ma licence et passerai le Capeps pour devenir prof d'EPS. J'aime la pédagogie. »* ou celle de continuer dans une filière APAS (Activités Physiques Adaptées et Santé). *« C'est une filière qui permet de développer des compétences pour participer notamment à la conception de programmes de prévention pour les personnes handicapées. Ça peut aussi être intéressant. »* Une infinité de propositions donc !

Propos recueillis par Alice Colmart

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:28 Page17

MODULE TREMPLIN : SE RÉORIENTER EN TOUTE SÉRÉNITÉ

Vous venez de vous lancer dans les études supérieures mais vous avez le sentiment de ne pas avoir choisi la bonne voie ? Pas de panique, il existe plusieurs moyens pour se réorienter, comme le module Tremplin proposé par l'Université Grenoble Alpes.

Organisé sur quatre semaines, le module Tremplin s'adresse aux étudiant·es de première année de l'Université Grenoble Alpes qui souhaitent se réorienter à la rentrée universitaire prochaine. Que vous soyez en licence, en DUT, en lettres ou en sciences, vous pouvez en bénéficier. « *Nous avons des étudiants qui avaient des idées fausses sur une filière, d'autres qui ont pris une filière par défaut ou d'autres encore qui se rendent compte que le fonctionnement de l'université n'est pas pour eux* », souligne Anne-Marie Jean, la responsable du dispositif. Si vous êtes perdu·e quant à votre avenir, le module Tremplin est donc fait pour vous. Seules exigences : il faut rester incrit·e dans sa filière et s'engager à suivre les quatre semaines du module.

Le dispositif se découpe en deux semaines intensives durant lesquelles des séances par groupes de 20 permettent de découvrir le marché de l'emploi, d'élaborer un CV et une lettre de motivation ou encore de s'informer sur les services civiques et l'alternance. Un bilan individuel est également réalisé. Tout cela ayant pour but d'affiner les envies de l'étudiant·e afin de préparer sereinement la rentrée prochaine que ce soit en BTS, DUT, école ou dans une autre licence. Les deux dernières semaines sont réservées à des enquêtes que l'étudiant·e doit réaliser en autonomie. Il/elle doit rencontrer au moins six professionnels et leur poser des questions. Le module se termine par un rapport à rendre ainsi qu'une petite soutenance pour présenter le travail réalisé. « *Une fois le module terminé, beaucoup de nos étudiants choisissent de trouver un emploi avant la rentrée prochaine ou bien de faire un service civique, tandis que certains préfèrent continuer dans leur filière ou partir à l'étranger* », précise Laurence Menu, responsable du service orientation.

AG

En pratique :

> Des réunions d'information auront lieu du 5 décembre au 30 janvier sur le campus de Grenoble.

> Trois sessions Tremplin sont organisées dans l'année.

> Environ 160 étudiants participent à ce dispositif chaque année. Les étudiants boursiers peuvent continuer à percevoir leur bourse pendant la durée du dispositif.

Plus d'informations : https://www.univ-grenoble-alpes.fr

Des passerelles pour changer de voie

De nombreuses passerelles existent pour se réorienter sans pour autant perdre une année. Après la paces (première année commune aux études de santé), par exemple, certains étudiant·es peuvent intégrer directement une deuxième année de licence. De nombreuses prépa permettent également d'intégrer une L2 dans une branche parallèle après étude de votre dossier. À savoir aussi que certains établissements accueillent des étudiant·es en cours d'année. À l'Université Grenoble Alpes, par exemple, il est possible de changer de filière au second semestre via une procédure administrative. Votre dossier doit toutefois passer en commission et les examens du premier semestre devront alors être validés au second semestre.

LYCÉES DES MÉTIERS
ISER Bordier
GRENOBLE

26 rue Prosper Mérimée
38100 Grenoble
www.lycee-iserbordier.fr
04 76 22 05 97

CAP ATMFC
Assistant Technique en Milieux Familial et Collectif
BAC PRO ASSP
Accompagnement, Soins et Services à la Personne
BAC TECHNO ST2S
Sciences et Technologies de la Santé et du Social
BTS MCO
Management Commercial Opérationnel
BTS CI
Commerce International
BTS ESF
Economie Sociale et Familiale
DCESF
Diplôme de Conseiller en ESF

PORTES OUVERTES
SAM. 25 JANV. 2020
DE 9H À 13H
VEN. 13 MARS 2020
DE 15H30 À 19H

Creefi groupe

Nos enfants ont besoin de vos talents !

VILLE DE GRENOBLE

La ville recrute des animatrices et des animateurs périscolaires

ANNÉE SCOLAIRE 2019-2020
Envoyez vite votre candidature :
metiers.personnels@grenoble.fr

+ d'infos : grenoble.fr/emploi

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:28 Page18

JOB 2.0

Design, programmation, journalisme... les métiers du web sont riches en débouchés et adaptés à tous les profils de candidats. Des filières qui embauchent aux portraits de professionnels qui font rêver, ces quelques pages vous donneront peut être envie de vous pencher sur ces métiers branchés.

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:28 Page19

QUATRE MÉTIERS DU WEB QUI RECRUTENT

Le secteur du numérique est en plein essor, ce qui entraîne l'apparition de nouveaux métiers. Outre développeur web, community manager et UX/UI designer (lire pages 20 à 25), voici quatre métiers du web qui recrutent actuellement.

EXPERT·E SEO (CHARGÉ·E DE RÉFÉRENCEMENT WEB)

SEO signifie search engine optimization, soit « optimisation pour les moteurs de recherche ». L'expert·e SEO est donc chargé·e d'augmenter la visibilité d'un site web. L'objectif est que le site dont il/elle a la charge apparaisse dans les premières pages de résultats des moteurs de recherche. Pour ce faire, il/elle doit sélectionner des mots-clés pertinents, créer des liens entrants et sortants et rédiger un contenu de qualité. Le ou la chargé·e en référencement web doit analyser en permanence les statistiques des visites et le classement des pages du site. Il n'existe pas de formation à proprement parler pour faire ce métier car celui-ci nécessite des compétences dans de nombreux domaines : rédaction, informatique, marketing...

CHEF·FE DE PROJET WEB

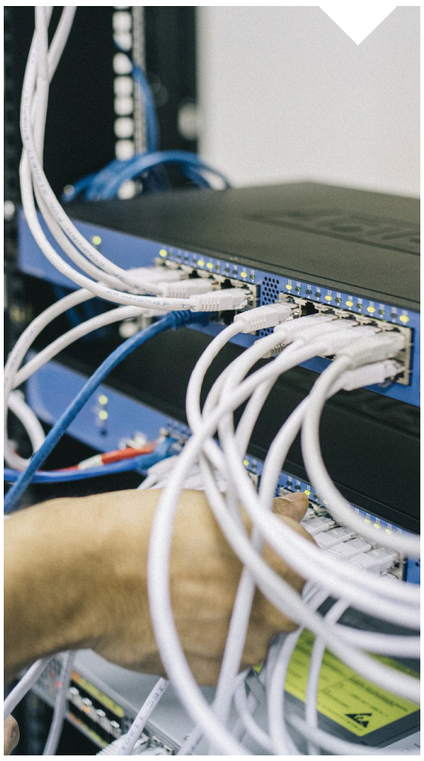
Le ou la chef·fe de projet web supervise une mission web commandée par une entreprise, comme la création d'un site Internet par exemple. Il/elle décide, coordonne et contrôle les actions à mettre en œuvre pour que le projet aboutisse de la meilleure des façons possible. Il/elle est en charge du respect du budget et des délais et fait le lien entre le client et l'équipe de développeurs. La gestion de projet nécessite une excellente capacité d'organisation, de communication et de management. Dans ce domaine, une nouvelle méthode est apparue il y a quelques années : l'approche agile. Elle consiste à impliquer davantage le client dans le projet qui peut ainsi faire évoluer son besoin et valider chaque étape afin qu'il soit totalement satisfait du produit fini.

DATA SCIENTIST

Le ou la data scientist est un·e expert·e des données. Il/elle les exploite et leur donne du sens. Il/elle produit ainsi des méthodes de tri et d'analyse afin d'extraire de la masse de données (appelée le big data) des informations utiles pour l'entreprise. Il peut s'agir de prédire le comportement d'un consommateur, par exemple. Le/la data scientist va ainsi aider l'entreprise à prendre les meilleures décisions possible. Les données peuvent provenir de sources très diverses. Ce métier nécessite une grande capacité d'analyse et de synthèse mais aussi de rigueur. Et il faut bien sûr être un·e passionné·e de chiffres et de statistiques. Ces spécialistes sont recruté·es dans de nombreux domaines allant du commerce au monde médical en passant par la finance.

INGÉNIEUR·E RÉSEAU

Les systèmes de réseaux sont de plus en plus complexes, en témoigne l'arrivée de la 5G dans le domaine de la télécommunication. L'ingénieur·e réseau est donc plus que nécessaire aussi bien pour concevoir des infrastructures domestiques que professionnelles. Il peut s'agir du système informatique d'une entreprise, d'une installation domotique (programmation et contrôle d'appareils électriques dans un habitat) ou encore d'un réseau de communication. Dans quelque domaine qu'il soit, il/elle organise la circulation de l'information. Une fois le réseau mis en place, il/elle est responsable de son bon fonctionnement et peut être amené·e à le faire évoluer au gré des besoins et des nouvelles technologies. L'ingénieur·e doit avoir une connaissance pointue des matériels existants et des dernières avancées technologiques. Il/elle doit aussi être curieux·se et avoir une grande capacité d'adaptation.



AG

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:28 Page20

SABRINA VIGIL « WEBDESIGNER EST UN MÉTIER QUI ÉVOLUE TRÈS VITE »

© Adeline Gailly

Designeuse chez Orange à Meylan depuis cinq ans, Sabrina Vigil, 27 ans, apprécie la créativité et la rigueur scientifique qui caractérisent cette profession.

Vous êtes ce qu'on appelait avant webdesigner. En quoi consiste votre métier ?
Je suis ce qu'on peut appeler une UX ou UI designer, c'est-à-dire user experience et user interface. Webdesigner ne se dit plus trop, le métier a évolué. Je m'occupe de créer des interfaces utilisateur. On pense souvent à du tactile, à une application par exemple, mais aujourd'hui une interface, ce peut aussi être du vocal. Je travaille pour du web, des applications mobiles et donc du vocal maintenant. Je m'occupe notamment des interactions qu'ont les gens avec ces outils. Je prête une attention particulière à la facilité d'usage, donc à l'ergonomie, mais aussi à l'esthétique. Les deux sont très liés. On a donc souvent le double profil user experience et user interface. Il faut que cela fonctionne bien, que ce soit intuitif. Il faut aussi savoir que c'est un domaine qui évolue très vite. Ce qu'on apprend un jour est obsolète le lendemain. Il y a deux ans, personne ne savait ce qu'était un assistant vocal par exemple. Il faut donc faire de la veille constante, tout le temps se mettre à la page. C'est un métier qui nécessite d'être très curieux et ouvert d'esprit.

> *IL FAUT AUSSI SAVOIR QUE C'EST UN DOMAINE QUI ÉVOLUE TRÈS VITE. CE QU'ON APPREND UN JOUR EST OBSOLÈTE LE LENDEMAIN*

Quels sont les avantages du métier ?
C'est un métier très créatif. On passe nos journées à essayer de trouver des solutions à des problèmes. C'est donc très intéressant mais aussi très consciencieux car nous devons faire des tests, aller voir des gens et leur mettre des prototypes dans les mains. Il y a donc une démarche à la fois scientifique et créative.

Et les difficultés ?
C'est un métier très transverse qui touche le périmètre d'autres métiers. Si on imagine des choses sur une interface, par exemple, il faut forcément penser à la façon dont cela va être codé ainsi qu'à la personne côté marketing qui a une vision de son produit. Il va falloir interagir avec ces personnes pour créer quelque chose qui rejoigne les points de vue et les compétences de tout le monde. C'est la difficulté de mon métier. C'est aussi très important d'aller voir des utilisateurs. Il ne faut pas imaginer des choses dans son coin en pensant qu'on détient la vérité. Les utilisateurs ont toujours raison et souvent on se rend compte qu'ils ne pensent pas du tout comme on l'avait imaginé. Il faut arriver à se remettre en question. C'est également un métier-passion donc la frontière entre la maison et le travail est souvent floue.

Quelles études avez-vous faites ?
J'ai fait une licence d'arts appliqués en création et ingénierie numérique à l'université de Valenciennes dans le Nord, puis une école de design à Villefontaine en Isère, plus précisément un diplôme supérieur d'arts appliqués (DSAA) en design d'interaction. Ensuite, j'ai continué en master en ergonomie et sociologie à l'université de Nice.

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:28 Page21

© Pixabay

Pourquoi avoir choisi de continuer en master d'ergonomie ?
J'ai fait ce choix car j'y ai été très sensibilisée. Mon école de design était en apprentissage et ma tutrice d'entreprise était ergonome. Elle m'a donc appris beaucoup de choses sur le sujet. Ce sont des domaines qui sont complémentaires. Quand on conçoit une interface, forcément on pense à la manière dont les gens vont la comprendre et l'utiliser donc l'ergonomie était assez naturelle pour compléter ma formation en design. Aujourd'hui, les nouvelles écoles de formation UX proposent des cours d'ergonomie, d'anthropologie, de sociologie... qui sont essentiels pour ce métier.

Propos recueillis par Adeline Gailly

EN PRATIQUE : LE MÉTIER DE UX/UI DESIGNER

Les études : il n'existe pas de diplôme spécifique au métier de UX/UI designer. Toutefois, de nombreuses formations en art numérique, graphisme, infographie, informatique, multimédia... peuvent mener à ce métier. Celui-ci étant en constante évolution, les intitulés de formation changent très souvent. Pour citer quelques formations : école d'art publique ou privée (Beaux-Arts, Gobelins...), École internationale du design, licence pro métiers du design, master design d'interface multimédia et internet...

Années d'études : niveau bac +5 généralement.

Le salaire : un débutant gagne aux alentours de 2500 euros bruts par mois puis le salaire peut avoisiner 3000 à 3500 euros bruts par mois après quelques années d'expérience.

Débouchés : les structures qui embauchent un·e UX/UI designer sont les agences web, les agences de design mais aussi les grandes entreprises ou des start-up du secteur de la communication et du multimédia. Le poste de designer UX/UI peut évoluer vers celui de chef·fe de projet, de chef·fe d'agence web ou de directeur ou directrice de création interactive, par exemple. Il est aussi possible de travailler à son compte et de réaliser des commandes pour différents clients.

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:28 Page22

GUILLAUME MARY « LE DÉVELOPPEUR WEB N'EST PAS UN SIMPLE TECHNICIEN INFORMATIQUE »

© Adeline Gailly

Guillaume Mary, 42 ans, est ce qu'on appelle un « développeur web », même si ce terme englobe de nombreux domaines allant du web au mobile en passant par la microélectronique. Un métier très recherché à l'ère du numérique qui nécessite de bien comprendre la demande du client.

Développeur web chez Hardis Group à Grenoble, entreprise spécialisée dans le conseil, les services numériques et l'édition de logiciels, Guillaume Mary se rappelle avoir « *baigné doucement dans l'informatique dès l'âge de 7-8 ans* ». « *Nous avions acheté un ordinateur à la maison et j'ai commencé à coder grâce à des journaux dans lesquels il y avait des pages entières de code qui permettaient de produire des jeux.* » À cette époque, le jeune informaticien en herbe ne se doute pas qu'il est en train d'apprendre à coder. « *C'était comme si j'apprenais à parler sans m'en rendre compte.* »

Pourtant, après son bac scientifique, Guillaume ne sait pas vraiment vers quoi se tourner. Il poursuit alors ses études en prépa maths sup/maths spé et, après réflexion, il se rend compte que seul le concours pour intégrer une école d'ingénieur en informatique l'intéresse. « *Les autres concours, notamment en physique, semblaient déboucher uniquement sur des postes de managers. Je savais déjà que ce type de poste ne me plaisait pas.* »

« LE MÉTIER D'INGÉNIEUR EN INFORMATIQUE NE COMPREND PAS QUE DU CODE »

Une fois son diplôme d'ingénieur en poche, obtenu à l'Ireste de Nantes [aujourd'hui intégré à l'École polytechnique de l'université de Nantes], le jeune ingénieur avait alors pour objectif de « *viser quelque chose de concret* », de savoir ce qu'il allait faire à l'issue de sa formation. « *Et en tant qu'analyste-développeur, je savais que j'allais écrire du code.* »

Encore aujourd'hui, Guillaume Mary code. Il travaille actuellement sur une application permettant d'accéder à une base de données. Un projet destiné à un client suisse. Toutefois, il ne veut pas qu'on le considère comme « *un simple exécutant* ». Il n'a d'ailleurs jamais considéré qu'il était « *un simple technicien informatique* ». Il explique : « *Le métier d'ingénieur en informatique comprend effectivement du code mais il faut savoir qu'il y a aussi une part importante de relation avec le client pour récupérer le besoin. Il faut trouver un compromis entre ce qu'il souhaite, ce qu'il est possible de faire techniquement et le délai que cela va prendre.* »

Si Guillaume travaille actuellement sur une application, il tient à préciser que « *le spectre de l'informatique est extrêmement large. Un développeur dit « web » peut en réalité coder pour de la microélectronique, des systèmes d'exploitation, des bases de données... Le web n'est que la partie immergée de l'iceberg* ».

NÉCESSAIRE DE SE MAINTENIR À JOUR

Un vaste univers que l'ingénieur en informatique ne cesse d'explorer puisqu'il continue à coder chez lui. « *Après 10-15 ans d'expérience, j'ai constaté que je n'avais pas le bon outil pour faire certaines choses alors je suis en train d'essayer de le créer moi-même.* » En dehors de son travail, il participe également à des conférences car, selon lui, « *il est nécessaire de se maintenir à jour dans ce métier puisque l'informatique bouge énormément* ».

Fort aujourd'hui de 20 années d'expérience, Guillaume souhaite en faire profiter les autres, notamment les plus jeunes. « *J'ai été embauché chez Hardis pour venir apporter une expertise sur le projet sur lequel je suis en train de travailler. Je suis là pour dire " attention, par le passé, j'ai déjà fait ça et ça n'avait pas marché ou à l'inverse, ça a marché ".* »

Aujourd'hui épanoui dans son travail, il ne compte pas en changer même si changer d'entreprise ne serait pas une difficulté puisque avant d'intégrer Hardis, il se rappelle avoir été très sollicité. « *Je me suis mis en disponibilité sur un réseau social professionnel et le soir j'avais déjà dix propositions !* »

Propos recueillis par Adeline Gailly

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:28 Page23

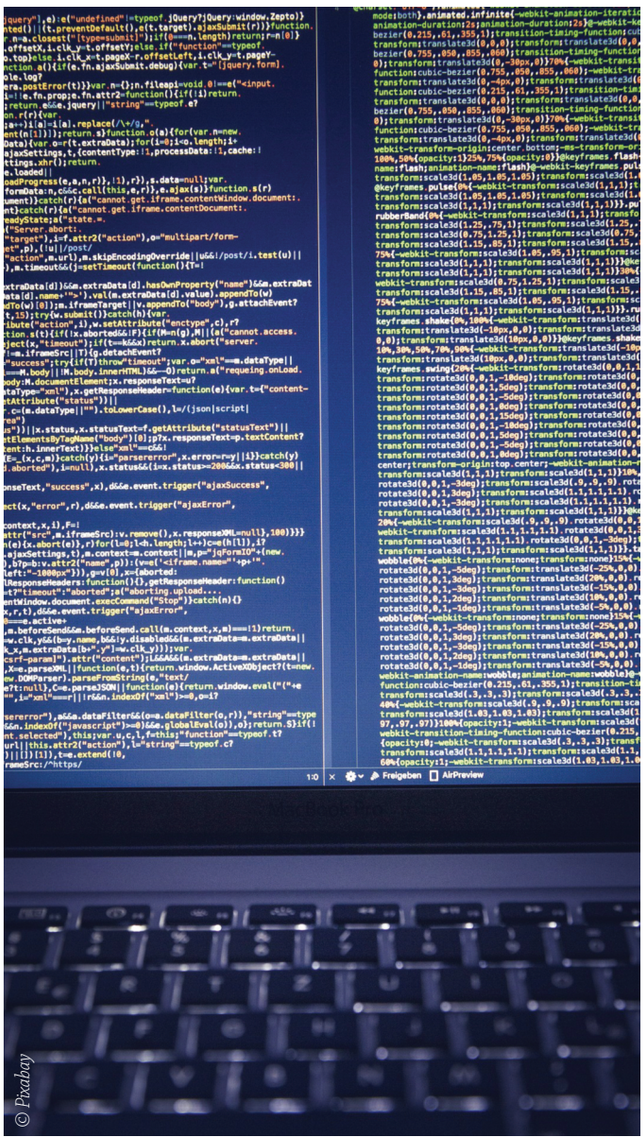
EN PRATIQUE : LE MÉTIER DE DÉVELOPPEUR WEB

Les études : de nombreuses formations permettent d'accéder au métier de développeur web comme un BTS ou DUT en informatique, une licence pro développeur web, une licence et/ou un master en informatique, une école d'ingénieur spécialisée comme Epitech ou l'Ensimag…

Années d'études : un niveau bac +2 minimum est indispensable (BTS ou DUT).

Le salaire : un débutant gagne entre 2500 et 3300 euros bruts par mois et peut atteindre jusqu'à 4100 euros bruts par mois après des années d'expérience.

Débouchés : le développeur web peut travailler dans une entreprise de services au numérique (ESN), une agence web, en freelance ou dans le service informatique d'une entreprise. Quelle que soit l'entreprise dans laquelle il travaille, son but est de développer des interfaces web, mobile, intranet… adaptées au client.



© Pixabay

GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT
BUSINESS LAB FOR SOCIETY
une école CCI GRENOBLE

PORTES OUVERTES

Samedi 7 décembre 2019
de 9h30 à 17h

Pour les étudiants et les professionnels de niveau Bac à Bac+5, dans tous les domaines. Découvrez nos programmes, les atouts d'une Grande Ecole, et participez à une simulation de cours.

Inscription gratuite sur grenoble-em.com/jpo

ASSOCIATION AMBA ACCREDITED
AACSB ACCREDITED
EFMD EQUIS ACCREDITED
Act Think Impact

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:28 Page24

ALEXANDRE PERUCHON COMMUNITY MANAGER, « UN MÉTIER RICHE ET PEU RÉPÉTITIF »

© Adeline Gailly

Apparu peu après l'émergence des réseaux sociaux, le métier de community manager est très récent. Il requiert des qualités aussi bien rédactionnelles que relationnelles. Un travail dans lequel Alexandre Peruchon, 31 ans, s'épanouit depuis quatre ans en étant le porte-parole de Grenoble école de management sur les réseaux sociaux.

Aujourd'hui community manager pour Grenoble école de management (GEM), école de commerce à Grenoble, Alexandre Peruchon n'avait pourtant pas envisagé de faire ce métier à la sortie du bac. C'est une voie bien différente qu'il avait choisi d'emprunter à l'époque. « *Après mon bac scientifique, je me suis lancé dans une formation en biochimie car j'étais plutôt bon en biologie et en chimie mais ce n'était pas vraiment un choix réfléchi.* » C'est en stage, au niveau master, qu'il découvre pour la première fois le monde de la recherche et se rend compte que cet univers ne lui correspond pas. De nouvelles expériences viennent confirmer sa première impression. Le jeune homme se retrouve alors un peu perdu : « *Je savais ce que je ne voulais pas faire mais pas ce que je voulais faire.* » Attiré par l'aspect rédactionnel, il s'oriente vers un master en communication scientifique et technique à l'Institut de la communication et des médias à Échirolles « *pour capitaliser [s]es cinq années d'études en sciences dures* ».

Passer de la chimie à la communication a été « *un choc* » selon lui. « *Ce n'était pas la même façon de penser mais c'était beaucoup plus épanouissant pour moi.* » C'est de nouveau à la suite de stages en milieu professionnel et grâce à des MOOCs [massive open online courses, c'est-à-dire des formations en ligne gratuites] que son choix de métier a fini par s'affiner. « *Je me suis intéressé au métier de community manager car je trouvais qu'il mêlait plusieurs aspects que j'aimais bien : la rédaction, l'esprit synthétique, la créativité et l'analyse de données.* » Alexandre apprécie particulièrement l'immédiateté du métier, notamment le fait « *de voir tout de suite si le message qu'on a lancé sur les réseaux sociaux fonctionne ou pas* ».

« GÉRER LA CRISE AVEC DIPLOMATIE »

Au quotidien, le jeune community manager doit faire une veille sur les réseaux sociaux, notamment pour relayer ou non les articles qui parlent de GEM. Un travail rédactionnel peut alors être nécessaire pour réécrire les accroches. « *J'élabore un planning éditorial et, en fonction du contenu, je publie sur Facebook, Twitter, LinkedIn, Instagram et YouTube. Je dois aussi répondre aux utilisateurs. Il peut s'agir de personnes mécontentes et dans ce cas il faut savoir gérer la crise avec diplomatie.* » Alexandre couvre également les événements organisés par l'école de commerce, comme la Coupe du monde étudiante de ski et de snowboard ou la cérémonie de remise de diplômes, et propose un compte rendu adapté en fonction du réseau social. « *Il peut s'agir d'un live-tweet par exemple.* » L'idée étant toujours de valoriser la marque « *Grenoble école de management* » à travers la publication de contenu. « *C'est donc un métier riche et peu répétitif. Surtout que les enjeux peuvent évoluer d'année en année avec l'apparition de nouveaux réseaux sociaux.* » Des compétences particulières pour être community manager ? « *C'est un métier qui nécessite d'être à l'écoute, empathique mais aussi d'avoir une orthographe et une syntaxe parfaites ainsi que des compétences en photo, vidéo et graphisme. Il faut également pouvoir être disponible le soir et le week-end.* »

Propos recueillis par Adeline Gailly

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:28 Page25

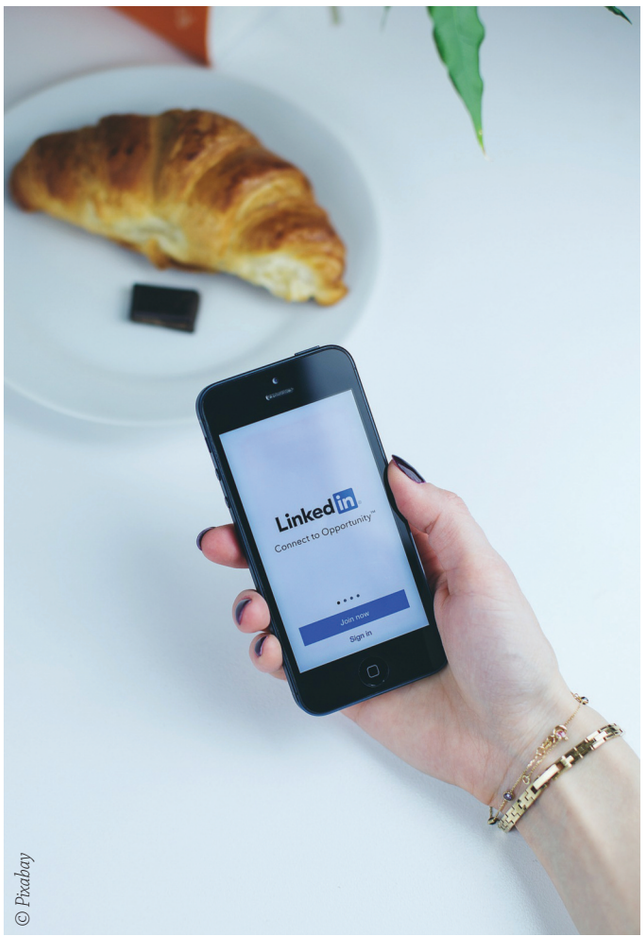
EN PRATIQUE : LE MÉTIER DE COMMUNITY MANAGER

Les études : il n'existe pas de diplôme officiel de community manager (aussi appelé social media manager) mais pour se former, il est possible de faire un BTS ou DUT en information, communication, métiers du multimédia... Même si les entreprises ont tendance à recruter davantage à bac +3 (licence en e-marketing par exemple) et bac +4 et +5 (master, diplôme d'école de communication, en e-commerce...). Certaines écoles commencent à proposer des cursus spécialisés en community management comme l'Eemi, l'Inseec ou la Sorbonne Nouvelle.

Années d'études : un niveau bac +2 minimum est nécessaire (BTS ou DUT).

Le salaire : un débutant gagne en moyenne 2000 euros bruts par mois.

Débouchés : les entreprises étant de plus en plus présentes sur le web, elles n'hésitent plus à embaucher un ou des community managers. Mais le poste peut être assez différent en fonction de l'entreprise. Dans certaines d'entre elles, ce n'est d'ailleurs pas un poste à part entière mais cela peut être une mission d'un·e chargé·e de communication. À l'inverse, d'autres emploient plusieurs community managers qui vont alors chacun gérer un marché ou bien un réseau social.



© Pixabay

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:28 Page26

CULTURE CAMPUS EN TROIS STRUCTURES

Développer une politique culturelle est l'une des missions des établissements d'enseignement supérieur. Sur le Campus de Saint-Martin-d'Hères, il existe par exemple EVE, l'EST, ou encore un Tramway nommé culture. Des lieux dont la présence appelle à des liens forts entre les universités. Tour d'horizon.

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:28 Page27

UN TRAMWAY NOMMÉ CULTURE, « POUR INFORMER LES ÉTUDIANTS SUR LES ÉVÉNEMENTS DU CAMPUS »

Depuis plus de 30 ans, un Tramway nommé culture a pour mission de relayer la programmation culturelle au sein du campus et relier par la même occasion les étudiants aux musées et salles de spectacle de l'agglomération. Julien Vaccari, en charge de l'opération, nous a expliqué.

Joliment baptisée un Tramway nommé culture, en référence évidente à la pièce de Tennessee Williams (*Un Tramway nommé désir*), l'opération a été lancée en 1989.

Géré aujourd'hui par la Communauté Université Grenoble Alpes (qui regroupe l'UGA, Grenoble INP ou encore Sciences Po), le TNC a pour but d'intéresser les étudiants à la culture. Et ce, à travers notamment une plaquette, qui regroupe 450 propositions à l'année. « *On informe les étudiants sur ce qu'il se passe sur le campus, à EVE, à l'EST. Mais aussi à la Bibliothèque, au Crous ou encore à la galerie d'exposition de l'école d'art* », explique Julien Vaccari, en charge de l'opération au sein de la Communauté Université Grenoble Alpes.

«FAIRE LE LIEN ENTRE LE DOMAINE UNIVERSITAIRE ET L'AGGLOMÉRATION»

Le TNC propose également des actions en direct auprès des étudiants, en offrant des places pour des spectacles, pour des musées, ou encore pour des festivals de l'agglomération. « *L'intérêt est de faire le lien entre le domaine universitaire et les structures de l'agglomération.* »

La preuve ainsi avec le Festival Culturel interuniversitaire qui aura lieu du 24 mars au 1er avril sur le thème « *sauvage* ». « *En avant-première, on proposera une nocturne au musée.* »

© Alice Colmart

www.metromobilite.fr

Une marque unique pour toutes les mobilités sur la métropole grenobloise.

SMTC www.smtc-grenoble.org

Appli disponible AppStore et Google Play

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:28 Page28

L'EST, POUR FAVORISER LA CRÉATION ARTISTIQUE ET UNIVERSITAIRE

Offrir des lieux adaptés à la création universitaire et à l'expression artistique, tel est l'objectif du bâtiment l'EST, situé autour de la place centrale. Célie Rodriguez, cheffe du service culture de l'Université, est revenue sur le concept.

L'EST, ou plutôt Espace scénique transdisciplinaire, est né d'un constat. « *Nos associations étudiantes étaient à forte connotation culturelle, mais nous n'avions pas assez de lieux de répétition. Il manquait des salles de spectacle adaptées à la formation corporelle et à la formation artistique des étudiants* » explique Célie Rodriguez, cheffe du service culture de l'Université.

Né en 2017, l'équipement comprend une salle de spectacle de 150 places, complétée par l'Amphidice, l'autre salle de spectacle de l'université (335 places), et quatre studios de répétition.

« *Les studios sont ouverts aux associations étudiantes, ou encore aux étudiants qui mènent un projet pédagogique grâce à leur statut d'artiste de haut niveau. L'accès est du lundi au jeudi jusqu'à 22h30, par exemple pour répéter.* »

51 ÉVÈNEMENTS GRATUITS

Ce n'est pas moins de 51 évènements gratuits qui sont proposés chaque année à l'EST. Soit, un à deux événements par semaine destinés aux étudiants « *quels qu'ils soient* », mais aussi aux habitants de l'agglomération.

Par ailleurs, l'ambition de la salle est de proposer aux étudiants de découvrir des pratiques. « *On propose des master class, des stages renforcés tous les mois. À partir de janvier, ce sera par exemple différents événements autour de la magie. Ce qui permet ainsi de leur donner des compétences à travers des projets.* »

Et enfin, l'autre cheval de bataille de la salle est d'insister sur le fait d'accueillir et d'accompagner les projets, les initiatives et les partenariats.

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:28 Page29

EVE, « UN TERRAIN DE JEU POUR S'EXPÉRIMENTER »

Voisine de l'EST, la maison des étudiants EVE, ouverte en 2003 et gérée par l'association Seve, profite au public du campus. En plus d'être un véritable outil pour apprendre à organiser un événement, c'est un lieu dynamique au quotidien. Rachel Laude, sa directrice, nous en a parlé.

« *Nous n'organisons pas de spectacles. Notre coeur de métier est l'accompagnement des projets culturels et citoyens, les événements des associations étudiantes. On veut les aider à monter des choses dans le bâtiment. Il faut voir EVE comme un terrain de jeu pour s'expérimenter* » explique Rachel Laude, Directrice de la structure EVE (L'Espace vie étudiante), maison des étudiants, gérée par des étudiants à travers l'association Seve.

En ces lieux, on trouve un café tenu par 10 étudiants, une salle de spectacle, une radio associative (Radio Campus) et enfin une pépinière d'initiatives « *qui reçoit les associations étudiantes ou l'étudiant qui souhaite présenter un projet seul. L'objectif est de leur faire acquérir des compétences* ».
En effet, la mission de Seve est de guider l'association étudiante, ou l'étudiant jusqu'à la réalisation du projet afin qu'ils acquièrent des compétences dans l'organisation d'événements. « *Lorsqu'il s'agit d'un étudiant seul, on le met en lien avec une association qui peut porter son projet. La chargée de développement qui coordonne la pépinière va le recevoir sur la globalité du projet, le régisseur sur l'aspect technique et la sécurité, la chargée de communication pour l'aider sur la partie communication et moi-même pour l'aspect financier.* » Aussi, la mise à disposition du bâtiment et du matériel est gratuite. « *Ils doivent juste payer entre vingt et cinquante euros par an à la pépinière.* »

TROIS ÉVÉNEMENTS PAR JOUR, SIX PROJETS À L'ANNÉE

Chaque jour, en dehors des projets d'accompagnement, le lieu déborde de dynamisme. « *Il y a environ trois événements par jour, de la petite réunion d'association, en passant par des conférences, des distributions alimentaires, ou encore le don du sang. C'est la culture dans le sens large !* »

À l'année, comme toute association qui n'a pas de licence d'entrepreneur, Seve ne peut organiser que six événements. Comme celui qui arrivera prochainement.

« *Le prochain gros projet, c'est autour du monde d'Harry Potter et de la sorcellerie plus particulièrement. Il y aura des spectacles, où étudiants et enseignants seront mobilisés. Aussi, on pense peut-être organiser des conférences autour de la sorcellerie...* »

AC

MAIS AUSSI... L'AQUARIUM ET L'APARTÉ

Le Crous Grenoble Alpes, qui a « *pour mission d'améliorer les conditions de vie des étudiants à travers des bourses, des logements, des aides sociales* », possède aussi plusieurs équipements culturels autour de la création artistique. Parmi eux, l'Aquarium, salle polyvalente située au centre des résidences Condillac. Avec une capacité de 350 places, l'Aquarium peut accueillir des expositions, des concerts ou encore des repas associatifs. Aussi, le Crous dispose de l'Aparté, placé au coeur des résidences Berlioz. La salle d'une jauge de 144 places propose du théâtre, de la danse, de la musique, des conférences et du cinéma.

MonParcours-3.qxp_Spot-Mag 21/11/2019 12:28 Page30

AGENDA 2019 - 2020

LYCEES PUBLICS

LYCÉE ARISTIDE BERGÈS
Samedi 8 février 2020
10 avenue Aimé Bouchayer, Seyssinet-Pariset
04 76 26 42 42

LYCÉE DU GRÉSIVAUDAN
Samedi 15 février 2020, à partir de 9h
1 avenue du Taillefer, Meylan
04 76 90 30 53 - www.lgm.ac-genoble.fr

LYCÉE LOUISE MICHEL
Samedi 8 février 2020, 8h30-12h30
30 rue Louise-Michel, Grenoble
04 38 12 36 00

LYCEES PRIVÉS

LYCÉE NOTRE DAME DES VICTOIRES
Samedi 25 janvier 2020, 9h-12h
1 Rue de la terrasse, Voiron
04 76 05 07 24 - www.ndv.fr

EXTERNAT NOTRE DAME
Vendredi 17 janvier 2020, 17h-19h30
Samedi 18 janvier 2020, 9h-12h
43 avenue Marcellin Berthelot, Grenoble
04 76 86 68 10 - www.externatnotreda me.fr

LYCÉE PRIVÉ ITEC-BOISFLEURY
Vendredi 31 janvier 2020, 17h-20h
Samedi 1 février 2020, 9h-12h
118 avenue de l'Eygala, Corenc
04 76 90 12 16 - www.itecboisfleury.fr

LYCÉE DES MÉTIERS ISER-BORDIER
Samedi 25 janvier 2020, 9h-13h
Vendredi 13 mars, 15h30-19h
26 rue Prosper-Mérimée, Grenoble - 04 76 22 05 97 - www.lyceeiserbordier.fr

LYCÉE PRO PRIVÉ LE BREDA
Vendredi 7 février 2020, 16h30-20h
Samedi 28 mars 2020, 9h-14h
10 Bd. Jules Ferry, Allevard
04 76 45 00 18

LYCEES PRO / POLYVALENTS

LYCÉE POLYVALENT PIERRE TERMIER
Vendredi 7 février 2020, 16h-20h
Samedi 8 février 2020, 8h30-12h30
5 Bis rue Joseph Fourier, Grenoble
04 76 54 57 81
30 rue Maurice Barres, Grenoble
04 76 01 22 40 - www.lycee-pierretermier.org

LYCÉE PROFESSIONNEL PRIVÉ LES PRAIRIES
Samedi 1er février 2020, 9h-13h
Jeudi 4 juin 2020, 16h-19h
31 rue Mainssieux, Voiron
04 76 05 11 33 - www.lycee-iserbordier.fr

LYCÉE POLYVALENT VAUCANSON
Samedi 8 février 2020
27 rue Anatole France, Grenoble
04 76 96 55 18

LYCÉE PROFESSIONNEL PRIVÉ LES PORTES DE CHARTREUSE
Samedi 15 février 2020
Vendredi 20 et samedi 21 mars 2020
387 avenue de Stalingrad, Voreppe - 04 76 50 25 73 - www.portesdechartreuse.org

LYCÉE GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE AGRICOLE
Samedi 14 mars 2020
1 Chemin de Charvinières, Saint Ismier - 04 76 52 03 63

MFR DE COUBLEVIE
Vendredi 13 et samedi 14 mars 2020
396 route du Guillon, Coublevie
04 76 05 05 22 - www.mfrcoublevie.com

MFR DE CROLLES
Samedi 25 janvier 2020
Samedi 14 mars 2020
148 rue Emmanuel Mounier
04 76 08 01 15 - www.mfr-crolles.org

MFR DE MOIRANS
Samedi 25 janvier 2020, 9h-17h
Samedi 22 février 2020, 9h-17h
Mercredi 11 mars 2020, 14h-18h
184 Route des Béthanies, 38430 Moirans
04 76 35 41 60 – www.mfr-moirans.org

MFR DE ST EGRÈVE
Samedi 25 janvier 2020, 9h-17h
Vendredi 21 février 2020, 14h-18h
Samedi 14 mars 2020, 9h-17h
Vendredi 17 avril 2020, 14h-18h
Vendredi 15 mai 2020, 14h-18h
Vendredi 5 juin 2020, 14h-18h
2 bis avenue Général-de-Gaulle, St Egrève - 04 38 02 39 50 - www.mfr-stegreve.org

LYCÉE PRO AGRICOLE PUBLIC LA MARTELLIÈRE
Samedi 14 mars 2020
56 rue de la Martellière, Voiron
04 76 05 02 66 - www.martelliere.voiron.educagri.fr

LYCÉE PRO CATHOLIQUE LES CHARMILLES
10 décembre 2019, à partir de 18h
28 janvier 2020, à partir de 18h
17 mars 2020, à partir de 18h
15 Rue Montesquieu, Grenoble
04 76 87 72 64 - www.les-charmilles.fr

LYCÉE PRO PRIVÉ ITEC-BOISFLEURY
Vendredi 31 janvier 2020, 17h-20h
Samedi 1 février 2020, 9h-12h
76 Grande Rue, La Tronche
04 76 42 04 89

IUT / UNIVERSITÉS

IUT1 – UJF – UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES
Samedi 1er février 2020, 9h-16h3 sites : Campus, Gambetta et quai Claude Bernard
04 76 57 50 00 - www.iut1.univ-grenoble-alpes.fr

IUT2 – UPMF – UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES
Samedi 1er février 2020, 9h-16h
2 Place Doyen Gosse - Grenoble
04 76 28 45 09
www.iut2.univ-grenoble-alpes.fr
04 76 03 15 99

PREPAS

CAPE SUP GRENOBLE
Samedis 7 et 14 décembre 2019
4 Avenue de l'Obiou, La Tronche
04 56 52 52 60

LA PRÉPA ET COURS GALIEN GRENOBLE
Samedi 7 décembre 2019
9 Rue du Pré-Cornu, Gières
04 76 03 00 01 – www.cours-galien.fr/nos-centres/grenoble-la-prepa-belledone

ÉCOLES D'INGÉNIEURS

EPSI – ECOLE D'INGÉNIERIE INFORMATIQUE
Samedi 7 décembre 2019, 10h-14h
Samedi 18 janvier 2020, 10h-14h
3 bis rue de la condamine, Gières
04 58 00 38 90 – www.epsi.fr

GRENOBLE INP - PLURIEL (ENSE3, ENSIMAG, ESISAR, GÉNIE INDUSTRIEL, PAGORA, PHELMA ET LA PRÉPA DES INP)
Samedi 15 février
Campus Est St-Martin-d'Hères et Campus Ouest Presqu'île scientifique - 04 76 57 45 00 www.grenoble-inp.fr

POLYTECH GRENOBLE
Samedi 15 février 2020, 9h-16h
14 place du conseil national de la résistance, Saint-Martin-d'Hères
04 76 82 79 02
www.polytech-grenoble.fr

INFORMATIQUE

CESI – EXIA – ECOLE SUPÉRIEURE D'INFORMATIQUE
Samedi 7 décembre 2019, 10h-16h
Samedi 1er février 2020, 10h-16h
Samedi 14 mars 2020, 10h-16h
7 Chemin du Vieux Chêne, Inovallée, Meylan
04 38 70 11 84 – www.exia.cesi.fr

SUPINFO
Mercredi 11 décembre 2019
Mercredi 5 février 2020
Mercredi 24 juin 2020
9 Av. Paul-Verlaine, Grenoble
01 53 35 97 00 – www.supinfo.com/grenoble/

WEB / DESIGN / INFOGRAPHIE / ART

BRASSARD
Mercredi 11 décembre 2019, l'après-midi
Samedi 25 janvier 2020, toute la journée
Samedi 15 février 2020, toute la journée
Samedi 14 mars, toute la journée
8 Chemin des Clos, Meylan,
09 70 15 00 15

SUPCREA
Samedi 7 décembre 2019, 10h-17h
Samedi 25 janvier 2020, 10h-17h
Samedi 14 mars 2020, 10-17h
12 Rue Ampère, Grenoble
04 76 87 74 75 – www.supcrea.com

WIS - WEB INTERNATIONAL SCHOOL
Samedi 7 décembre 2019, 10h-14h
Samedi 18 janvier 2020, 10h-14h
www.wis-ecoles.com
3 bis rue de la condamine, Gières
04 58 00 38 90

INDUSTRIE

POLE FORMATION DES INDUSTRIES TECHNOLOGIQUES
Samedi 18 janvier 2020, 9h-16h
Samedi 15 février 2020, 9h-16h
Samedi 14 mars 2020, 9h-16h
Samedi 11 avril 2020, 9h-13h
Centr'alp, 83 rue de Chatagnon, Moirans - 04 76 35 85 00 - www.formation-industries-isere.fr

ELAG – ECOLE DE PRODUCTION
Samedi 1er février 2020, 8h30-12h
Samedi 1er avril 2020, 14h-17h
31 rue de la Bajatière, Grenoble
04 76 44 20 52 - www.ecole-elag.com

VENTE / COMMERCE

GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT
Samedi 7 décembre 2019, 9h30-17h
12 rue Pierre Sémard, Grenoble
04 76 70 60 60 – www.grenoble-em.com

IAE GRENOBLE
Samedi 1er février 2020, 9h-13h
525 Avenue Centrale, Saint Martin d'Hères
04 76 82 59 27 - www.grenoble-iae.fr
www.ecoles-idrac.com

IDRAC ET SUP' DE COM
Mercredi 4 décembre 2019, 18h-21h
Mercredi 29 janvier 2020, 18h-21h
Mercredi 19 février 2020, 18h-21h
Samedi 21 mars 2020, 10h-13h
3 bis rue de la condamine, Gières
04 76 09 89 74
www.ecoles-idrac.com

CNPC, ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DU SPORT
Samedi 7 décembre 2019, 10h-17h
Mercredi 5 février 2020, 10h-17h
Mercredi 11 mars 2020, 10h-17h
Mercredi 13 mai 2020, 10h-17h
32 chemin du vieux chêne, Meylan - 04 76 48 01 59 - www.cnpc.fr

CONSTRUCTION / BÂTIMENT

COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE
Vendredi 24 et samedi 25 janvier 2020, 9h-17h
Mercredi 26 février 2020, 9h-17h
Vendredi 27 et samedi 28 mars 2020, 9h-17h
Mercredi 22 avril 2020, 9h-17h
15 avenue de Grugliasco, Echirolles
04 76 23 06 19 – www.grenoble.compagnonsdutourdefrance.org

ENSAG – ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE
Mercredi 22 janvier 2020, 9h-17h
60 avenue de Constantine, Grenoble - 04 76 69 83 00 - www.grenoble.archi.fr

ISCO – INSTITUT SUPÉRIEUR DE LA CONSTRUCTION
Mercredi 18 mars 2020, 13h30-18h
Vendredi 20 mars 2020, 13h30-19h
Samedi 21 mars 2020, 8h30-12h30
JPO sur le campus de l'IMT : 10 rue Aimé Pupin, Grenoble
04 76 28 29 59 – www.isco-grenoble.fr

ECOLE DES MÉTIERS DE L'ÉNERGIE PAUL LOUIS MERLIN
BTS FED :
Sur le campus de l'IMT le mercredi 12 février 2020 et le mercredi 18 mars 2020, 14h-17h
Bac STi2D :
Au Lycée Pablo Neruda, St Martin d'Hères le mercredi 11 mars 2020, 13h-18h
04 76 24 84 20 – www.scnheider-electric.fr/eme

SANTÉ SOCIAL

IRFSS – INSTITUT RÉGIONAL DE FORMATION SANITAIRE ET SOCIALE AUVERGNE RHÔNE-ALPES
Mercredi 11 décembre 2019, 13h30-17h
66 avenue Rhin et Danube, Grenoble
04 76 49 01 63 – www.ifrss-auvergne-rhone-alpes.croix-rouge.fr

IFTS – INSTITUT DE FORMATION DES TRAVAILLEURS SOCIAUX
Samedi 25 janvier 2020, 10h-16h
3 av. Victor-Hugo, Echirolles
04 76 09 02 08
www.ifts-asso.com

AUTRES

CFP ISF CHARMILLES
Samedi 8 février, 9h - 16h30
8 rue du Tour de l'Eau, Saint-Martin-d'Hères
04 76 03 74 00
www.cfp-charmilles.com

IFMT – IMT - IST - ISCO
Mercredi 18 mars 2020, 13h30-18h
Vendredi 20 mars 2020, 13h30-19h
Samedi 21 mars 2020, 8h30-12h30
10 rue Aimé Pupin, Grenoble
04 76 28 26 98
www.ifmt-grenoble.fr - www.imt-grenoble.fr - www.ist-grenoble.fr

INSTITUT UNIVERIA GRENOBLE
Samedi 8 février 2020, 9h-17h
6 rue Ivroy, Grenoble
04 76 46 00 47 - www.univeria.fr

SALONS

SALON DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ALTERNANCE DE GRENOBLE
Samedi 25 janvier 2020, 9h-17h
Alpexpo, Alpes Congrès, Grenoble
Renseignements sur : www.letudiant.fr

JOURNÉE DU LYCÉEN – PORTES OUVERTES DES UNIVERSITÉS DE GRENOBLE
Mardi 28 janvier 2020, 9h-16h
Domaine Universitaire, Saint Martin d'Hères
Renseignements sur : www.univ-grenoble-alpes.fr

SALON DU LYCÉEN ET DE L'ÉTUDIANT DE CHAMBÉRY
Samedi 18 janvier 2020, 9h-17h
Parc des Expositions Le Phare - 800, av. du grand Ariétaz, Chambéry
Renseignements sur : www.letudiant.fr

24ÈME MONDIAL DES MÉTIERS AUVERGNE RHÔNE ALPES, LYON
Du 6 au 9 février 2020 :
Le 6 et 7 février de 9h à 17h
Le 8 et 9 février de 9h à 18h
EUREXPO, Chassieu 69680
Renseignements sur : www.mondial-metiers.com

SALON DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ALTERNANCE DE LYON
Vendredi 14 février 2020, 13h-17h
Samedi 15 février 2020, 9h-17h
Forum 5 et 6 – 50 Quai Charles de Gaulle - Cité internationale, Lyon
Renseignements sur : www.letudiant.fr

JOURNÉE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR À LYON
Le mercredi 29 et jeudi 30 janvier 2020 (Portes ouvertes des universités et établissements de Lyon)
Renseignements sur : www.onisep.fr

SALON DE DE LA POURSUITE D'ÉTUDES ET DES MASTERS DE LYON
Samedi 15 février 2020, 9h-17h
Cité internationale Forum 4 et 5 – 50, Quai Charles de Gaulle 69463 Lyon Cedex 06
Renseignements sur : www.letudiant.fr

FORUM POST-BAC DE VALENCE
Vendredi 17 janvier 2020, 9h-17h
Samedi 18 janvier 2020, 10h-16h
Parc des expositions, Valence
Renseignements sur : www.etudierendromeardeche.fr

GLOBAL BBA
BACHELOR OF BUSINESS ADMINISTRATION
PROGRAMME POST-BAC EN 4 ANS

early makers

em lyon business school

intégrez dès le bac la meilleure grande école de la région*

*emlyon business school : école n°1 en région Auvergne-Rhône-Alpes n°2 en France et n°34 dans le monde, parmi les grandes écoles de commerce et d'ingénieurs.
Enquête recruteurs, Times Higher Education, novembre 2018.

LYON . SHANGHAI . SAINT-ETIENNE . CASABLANCA . PARIS . BHUBANESWAR

ADMISSION SUR CONCOURS SESAME
via Parcoursup

bba.em-lyon.com

emlyon business school est un établissement privé d'Enseignement Supérieur technique reconnu par l'Etat - Novembre 2019 - Toutes les marques sont déposées - Crédit photo : Jasper James - Entrepreneurs visionnaires